

aussi fidèlement qu'une créature pouvait le faire; elle a pratiqué toutes les vertus, à un degré si élevé et si parfait, que saint Anselme a pu dire "qu'après la sainteté du Saint des Saints, il n'y en pas qui soit comparable à celle de Marie."

De son côté, le Bienheureux de Montfort nous assure que les intentions de Marie étaient si pures "qu'elle a donné plus de gloire à Dieu, par la moindre de ses actions, par exemple en filant sa quenouille, en faisant un point d'aiguille, qu'un saint Laurent sur son gril, par son cruel martyre, et même que tous les saints par leurs actions les plus héroïques: ce qui fait que, pendant son séjour ici-bas, la Sainte Vierge a acquis un comble si ineffable de grâces et de mérites, qu'on compterait plutôt les étoiles du firmament, les gouttes d'eau de la mer et les sables du rivage, que ses mérites et ses grâces. C'est la pensée de saint Thomas: "La Très Sainte Vierge, dit-il, eut, sur la terre, le mérite de tous les saints et, dans le ciel, Elle en possède toute la gloire. Elle eut le mérite des anges, car Elle mena dans la chair une vie angélique; Elle eut le mérite des prophètes, car, lisant dans les siècles à venir, Elle annonça que toutes les nations la proclameraient bienheureuse; Elle eut le mérite des apôtres et des évangélistes, car Elle leur révéla sur le Christ des particularités connues d'Elle seule, et dont, grâce à Elle, ils ont pu instruire l'Eglise; Elle eut le mérite des martyrs, un glaive de douleur ayant transpercé son âme sur le Calvaire, à la vue du supplice de son divin Fils; Elle eut le mérite des vierges, ayant la première de toutes consacré à Dieu sa virginité par un vœu, et s'étant montré prête, pour la conserver, à renoncer à l'honneur de la Maternité divine. Marie réunit donc, en sa personne, les mérites des anges, et de tous les saints, et, dans le ciel, Elle en a reçu la récompense, et parce qu'Elle a possédé ces mérites dans